

prends mes affaires et mon sac à main, plante des bisous sur les joues de tout le monde en priant de ne pas craquer, mes au revoirs se font en silence. Tout le monde me scrute, les yeux pleins de pitié, tous témoins de la scène et de mon craquage imminent. J'ai envie de m'enterrer, que le sol s'ouvre sous mes pieds et que je m'engloutis. J'aimerais courir mais je dois partir sans me faire remarquer, je suis obligé de marcher. Passant le portail, je cours, plus vite, plus vite, pour ne pas craquer, pas ici ... trop tard, mes larmes coulent, je m'appuie contre le mur, m'accroupis, ce ne sont plus des larmes mais des torrents comme quand il m'avait rejeté, j'enfonce ma tête dans mes mains. Je voudrais hurler tellement que j'ai mal, crier pour évacuer toute cette douleur mais je suis encore près de la foule, de mon cousin et de ... lui, ils m'entendraient si jamais je crie. Ca fait tellement mal...

D'un coup, je sens une présence, une main se pose sur mon épaule, *c'est lui*.... « Arrête de pleurer ma puce !! » me souffle mon cousin en me prenant dans ses bras. Mais je n'y arrive pas, c'est trop dur, c'est toute ma douleur à travers mes larmes. Même les bras de mon cousin n'y font rien, toujours un réconfort depuis toute petite, mais là, ça fait plus mal qu'un genou éraflé ou une dispute de mon père.

«- Elle est là !! – Merci » Je distingue deux voix lointaines et je connais ce merci, je l'ai entendu pendant un an et demi... *enfin je crois*. Si je rouvre les yeux, est-ce la déception ou le bonheur que je verrais ?

PDF Pro Evaluation